

Une enfance à la campagne ¹

Résidente au Foyer Logement de Bletterans, Adeline Prince nous parle de son enfance à Chapelle Voland.



Je suis allée à l'école à six ans. L'école était toute neuve. C'était à six kilomètres. J'y allais à pied même en hiver quand il y avait de la neige et du verglas, ça faisait mal aux jambes. J'ai arrêté à quatorze ans.

J'habitais dans une ferme. On était dix enfants et j'étais la dernière des filles. Quatre frères plus jeunes que moi travaillaient à la ferme. J'aidais maman, j'allais chercher le bois avec un panier, chercher l'eau au puits (on n'avait pas l'eau courante). Je faisais du feu sous les chaudières. Je gardais aussi les vaches.

On n'avait pas beaucoup de jouets. On jouait au ballon. On faisait des veillées.

Pour les communions, on invitait tous mes frères. Pour Noël, on avait des oranges et des papillotes. Ma grand-mère nous donnait un sou. On allait acheter des caramels à l'épicerie du village.

On lisait le journal. Mes parents étaient abonnés à la Croix du Jura. Mon frère était sportif, il lisait le Miroir des Sports, il aimait bien.

A douze ans j'ai eu un vélo. Ma mère me disait tout le temps : « *Ton vélo, il coûte cher. Il a fallu que je vende une cage de poulets* ». Il n'y avait que des vélos d'homme. J'ai donc appris sur un vélo d'homme !

J'ai peu de souvenirs de la guerre. On n'a jamais vu d'allemands. Les résistants venaient travailler dans les fermes.

Mon mari était aux Chemins de fer. Il était chef de train. Il n'était pas souvent là. Mais il voyageait beaucoup et connaissait beaucoup de monde. Je suis même allée en Savoie avec lui.

Témoignage d'Adeline Prince
Foyer Logement de Bletterans
Octobre 2015

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (BRES) et Carole Jeannin (CCBR). Texte rédigé d'après les propos de Mme Prince et retravaillé par le comité de lecture de la CCBR.